Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 48 (1903)

Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: E.M. / F.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Un anarchiste au régiment, par Saint-Jouan. Un vol in-8° de 311 pages Paris, Ernest Flammarion. — Prix : 3 fr. 50.

En France, où on se préoccupe infiniment depuis quelques années du rôle qui incombe à l'officier dans l'œuvre de moralisation de la troupe, le roman a mis maintes fois sous les yeux du public le type du capitaine qui, par un mélange de tact et d'intelligence, à force de bonté et d'énergie combinées, sent les âmes de ses subordonnés devenir plastiques sous ses

doigts.

Parmi tant d'œuvres d'imagination où cette figure idéale apparaît dans la réalité du décor, je n'en sais pas qui me plaisent plus que celle-ci et qui m'aient remué davantage. C'est avec un talent très distingué, avec une incontestable possession des ressources de la forme, — style un peu quelconque, mais simple, franc, sain et agréable, enchaînement habile de chapitres bien coupés et bien composés, — c'est avec un art discret, mais réel, que l'auteur nous fait assister à la lente évolution du cerveau d'un anarchiste amené par l'action bienfaisante de son chef à renier ses erreurs, àabjurer sa foi, à déplorer ses crimes. Il y a dans ces pages une élévation de sentiments, une noblesse de pensée, devant lesquelles s'effacent quelques regrettables petites taches. J'ai des raisons pour ne goûter que médiocrement les manifestations d'antisémitisme qui se produisent de ci de là, et je n'approuve guère non plus la haine féroce que M. Saint-Jouan a vouée au régime auquel actuellement l'armée est soumise. Mais je ne peux m'empêcher de louer la justesse des tableaux qu'il nous présente de la vie militaire, et j'aime extrêmement la tendance essentielle de son récit : c'est avec beaucoup de vigueur et de netteté, sans mièvrerie florianesque, sans ressouvenir des fades paraboles de la morale pratique qu'il met en relief une belle figure d'officier français, au milieu de beaucoup d'autres belles et de quelques-unes qui le sont moins, les unes et les autres étant fort ressemblantes ou, si vous le préférez, fort vraisemblables.

E. M.

Mémoires du général-major (russe) baron de Löwenstern, publiés par M. H. Weill. Tome I (1776-1812). Un vol. grand in-8° de 430 pages, avec un portrait en héliogravure. Paris, Albert Fontemoing, 1903.

Raffolant des autobiographies, pour peu qu'elles soient sincères, c'est avec une joie extrême que j'ai dévoré ce gros volume qui paraît vivant et vécu, et dont l'auteur était assurément quelqu'un. Les circonstances ne lui ont pas permis de donner sa mesure, mais le ton de son récit, la composition de son livre, tout, jusqu'à la façon dont il s'exprime en français, dénote des qualités de premier ordre, et notamment une sincérité qui a tout l'air d'être parfaite, même quand la mémoire a des défaillances. Il est fort malheureux que le baron Löwenstern ait attendu si longtemps avant de se décider à conter ses aventures. Plus de trente années s'étaient écoulées depuis les événements quand l'idée lui est venue de les écrire. Il destinait sa narration à un de ses frères, auquel il écrivait en 1853 que

quelque fureteur d'archives, quelque rat de bibliothèque, la trouverait, dans un siècle, enfouie sous la poussière. Un demi-siècle a suffi, et je suis fort aise, pour ma part, que la publication de ces *Mémoires* n'ait pas été

ajournée à 1953.

Ce n'est pas que leur étude me semble appelée à apporter un profit quelconque à l'art militaire. Mais leur lecture intéressera les psychologues et toutes les personnes qui aiment l'histoire vivante, qui recherchent le contact, l'intimité des personnages qui ont exercé une influence sur la marche des événements. Pour le penseur, telle anecdote toute simple en dit plus, sur l'état d'esprit d'une époque, que les dissertations les plus substantielles. Ce que l'auteur nous raconte et même ce qu'il passe sous silence, c'en est assez pour nous renseigner sur une foule de questions, pour nous en montrer, tout au moins, certains aspects que nous ne connaissions pas, que nous ne faisions que soupçonner.

Ce n'est pas sans impatience que j'attends la fin de cette belle publication dont l'exécution typographique est, d'ailleurs, très satisfaisante.

E. M.

L'ordinaire pratique, par le lieutenant A. BILLARD, du 8^e bataillon de chasseurs à pied. Un volume petit in-8^o de 52 pages, cartonné. Paris, Berger-Levrault, 1903.

Excellent, cet opuscule, conçu avec un sens très juste des besoins de la troupe, dénotant une connaissance parfaite et intelligente du sujet résultant d'une expérience prolongée, et relevé même par de l'humour. Par un peu trop d'humour peut-être, par des saillies de journaliste, par plus d'érudition qu'il n'en est besoin en pareilles matières. Il semble qu'un ressouvenir de la *Physiologie du goût* de Brillat-Savarin ait poursuivi l'auteur et lui ait inspiré le désir d'écrire, dans le même genre, un petit *Traité de gastronomie militaire*. « De gastronomie militaire française, » devrais-je dire, car je ne sais si toutes ses prescriptions sont utiles et applicables ailleurs qu'en France.

E. M.

Beiträge zur Kriegsgemässen ausbildung, Besichtigung und Verwendung der Hauptwaffe auf dem Exerzierplatz und im Gelände, par le majorgénéral von Brunn. Une brochure in-8° avec cinq planches hors texte. — Berlin 1903. Liebel, éditeur.

A la veille des manœuvres du Ier corps d'armée, nous croyons pouvoir recommander utilement la lecture de ce petit ouvrage. Pour tous les officiers chargés du commandement et de l'instruction tactique d'un bataillon, d'un régiment ou d'une brigade d'infanterie, il est du plus réel intérêt. D'une façon très simple et très claire, l'auteur expose les exigences de l'école de bataillon, de régiment et de brigade, les principes généraux et fondamentaux de la conduite de ses unités au combat, enfin un certain nombre de tâches tactiques relatives au combat. Des planches hors texte indiquent les solutions des tâches proposées, savoir 24 exemples du combat du bataillon, 11 du combat du régiment et 17 du combat de la brigade.

Au moment où les officiers du ler corps d'armée arrêtent les programmes des exercices de leurs unités, la brochure du major-général Brunn

est de nature à les orienter et à élargir leur horizon.

F. F.